



Luxembourg, 07 novembre 2018

Contact Philharmonie: Tiffany Saska, t.saska@philharmonie.lu

«get real» rainy days 2018

Cette année, le festival rainy days sonde les traces du réel dans la musique contemporaine et ouvre grand les portes sur le monde: «get real»! Du 13 au 25 novembre, les spectateurs peuvent expérimenter, à travers 17 événements, les manières dont la musique contemporaine prend part à la réalité, au-delà de la salle de concert.

Si chacun a de prime abord une idée de ce qu'est la «réalité», celle-ci tend à disparaître dès lors que l'on cherche à aller un peu plus en profondeur. Mais qu'est-ce que la réalité à vrai dire? Et quel rapport entretient-elle à la musique? Musique des sphères ou moyens de propagande, la musique a toujours lutté pour acquérir sa place dans le réel et cela est particulièrement vrai dans notre époque si complexe.

En 2018, rainy days révèle la multiplicité des liens tissés par la musique contemporaine avec la réalité: elle peut être prise de position politique, partie intégrante de l'identité, refléter la société, que ce soit avec des sons concrets du quotidien ou des histoires personnelles. D'une part, le festival fait venir des réalités et des univers sonores, d'habitude extérieurs à la Philharmonie; d'autre part, il propose des performances dans des maisons particulières ou des promenades permettant d'apprécier le paysage sonore de la ville.

Le programme du festival

L'ouverture du festival se fera le 13.11., en collaboration avec le Casino – Forum d'art contemporain, avec le légendaire groupe d'avant-garde Einstürzende Neubauten et Blixa Bargeld. Depuis sa création, par le plus grand des hasards, le 1^{er} avril 1980, il passe pour «*le plus grand poisson d'avril de l'histoire de la musique*» (*laut.de*). Avec son programme «Greatest Hits», le groupe promet une rétrospective retentissante de ses plus de 35 ans d'existence.

Jusqu'au 25.11., des artistes les plus divers se produiront à la Philharmonie, au Grand Théâtre, à l'Abbaye de Neumünster et dans des salons d'habitants du Luxembourg. Comme le veut la tradition, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg prendra part au festival: le 24.11., auront lieu trois grandes premières. *Sinfonia*, œuvre clé de Luciano Berio de 1968, connaîtra sa création luxembourgeoise, *Hétéromorphie* de Micheline Coulombe Saint-Marcoux sera jouée pour la première fois en Europe, tandis qu'avec la nouvelle composition de Francesca Verunelli *Tune and Retune*, l'OPL créera pour la première fois, dans le cadre de rainy days, l'œuvre d'une compositrice. La coopération



de longue date avec le Grand Théâtre se poursuivra cette année encore avec la production mêlant danse et musique *Third Space* du chorégraphe américain Daniel Linehan et du compositeur belge Stefan Prins. En étroite collaboration avec les danseurs de Hiatus et des musiciens du Klangforum Wien, ils ont imaginé une performance ouvrant un «troisième espace» entre mondes virtuels et analogues. Au gré de trois concerts, United Instruments of Lucilin révélera toutes ses facettes artistiques. Les Noise Watchers seront également présents avec leur hommage aux pionnières de la musique acousmatique.

Comme les années précédentes, le festival a invité au Luxembourg des artistes de renommée internationale. Autour d'œuvres de Leoš Janáček et Georges Aperghis, l'Ensemble Resonanz, venu de Hambourg, se consacrera au vécu des réfugiés en Europe et s'emparera, ainsi, d'un brûlant sujet d'actualité. Avec sa nouvelle pièce, Aperghis essaiera de donner une voix à tous ceux qui, dans leur fuite vers l'Europe, ont perdu leurs racines et leur identité. Dans le cadre du concert «Un monde en soi», le Quatuor Diotima présentera, notamment, deux nouvelles compositions de Rebecca Saunders et Sivan Eldar. Lors de sa «Soirée synthétisée», l'ensemble mosaik, de Berlin, proposera une nouvelle œuvre pour neuf synthétiseurs d'Enno Poppe qui déploie, grâce aux technologies d'aujourd'hui, des sonorités nouvelles à partir de sons historiques des années 1960 et 1970. Dans son nouveau cycle pour piano *Erinnerungsspuren*, Alberto Posadas permettra d'expérimenter, en musique, la propension à la créativité de la mémoire qui modifie ce que nous avons vécu en occultant ou transformant certains aspects.

Un nouveau format: des concerts dans des salons de Luxembourg

Quel endroit reflète mieux la réalité quotidienne des gens que leur salle de séjour? À Luxembourg ville, des habitants ouvrent les portes de leur domicile et invitent le public de rainy days à des concerts de salon avec des musiciens du Nadar Ensemble, venu de Belgique. Les spectateurs assistent à une série de concerts courts et des promenades-performances dans l'espace urbain, avec le chorégraphe Benjamin Vandewalle. Un voyage musical à travers la diversité des salons luxembourgeois et une expérience musicale et sociétale unique de la ville.

Lors d'une journée de conférence sur le thème du festival, des musicologues originaires d'Allemagne, de Grande-Bretagne et de France tels Robert Adlington, Marc Battier, Helga de la Motte-Haber ou Nina Noeske discutent et éclairent sous différentes perspectives le lien de la musique contemporaine avec la réalité.

Après le succès, en 2017, de la Luxembourg Composition Academy organisée pour la première fois ensemble, rainy days, United Instruments of Lucilin et l'Abbaye de Neumünster poursuivent leur projet commun. Huit jeunes compositrices et compositeurs venus de sept pays et quatre continents bénéficient, une semaine durant, de master classes et workshops dispensés à l'Abbaye de Neumünster par les deux



professeurs de composition Joanna Bailie et Franck Bedrossian, ainsi que par les musiciens de Lucilin. Lors du concert de clôture, Lucilin présente les nouvelles œuvres composées par les participant(e)s à son intention. Découvertes garanties.

Pour le dernier jour du festival, la Philharmonie se transforme de nouveau en cabinet de curiosité permettant de vivre les réalités musicales les plus diverses. Avec une mosaïque de concerts et performances d'une vingtaine de minutes – de récitals de clarinette à des pièces interactives en passant par un théâtre de marionnettes digital –, les visiteurs sont invités à choisir à la «carte» le menu de leur journée. Avec le Bal contemporain, le festival se termine une nouvelle fois par une grande fête convoquant musique, danse, soupe et boissons, en compagnie de United Instruments of Lucilin et Sascha Ley.

Pour cette édition, le festival propose aussi un workshop de composition lors duquel les enfants entre 10 et 12 ont la possibilité de se glisser dans la peau d'un compositeur et de développer leurs propres idées musicales. Leurs pièces seront créées lors de la *Wunderkammer*.

Des ensembles et des artistes internationaux

rainy days présente au total plus de 15 créations et des œuvres de Peter Ablinger, Georges Aperghis, Joanna Bailie, Huihui Cheng, Micheline Coulombe Saint-Marcoux, Sivan Eldar, Evelyne Gayou, Rama Gottfried, Genoël von Lilienstern, Ursula Mamlok, Yan Maresz, Matilde Meireles, Enno Poppe, Alberto Posadas, Stefan Prins / Daniel Linehan, Éliane Radigue, Rebecca Saunders, Matthew Shlomowitz, Chris Swithinbank, Annette Vande Gorne, Francesca Verunelli entre autres

Avec Einstürzende Neubauten, ensemble mosaik, Ensemble Resonanz, Hiatus, Klangforum Wien, Nadar Ensemble, Noise Watchers, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Phace, Quatuor Diotima, Synergy Vocals, United Instruments of Lucilin, Baldur Brönnimann, Christina Daletka, Florian Hoelscher, Nacho de Paz, Emilio Pomàrico, Heather Roche, Benjamin Vandewalle, Bas Wiegers, Agata Zobel entre autres

rainy days 2000–2018

Le festival a été organisé pour la première fois en 2000 par un groupe de musiciens et de compositeurs réunis autour de Claude Lenner et Guy Frisch, avec la double volonté de rendre visible la scène de la musique nouvelle luxembourgeoise et de créer dans ce domaine un évènement internationalement reconnu au Luxembourg. Au cours de ces 18 années, rainy days a connu un succès grandissant et a suscité un intérêt au niveau européen.

L'idée fondatrice reste pourtant la même: d'année en année, le festival invite des artistes de renommée internationale à y présenter des projets passionnants et visionnaires, tout en offrant au public l'occasion de découvrir les artistes de la région. Le festival a été organisé par Bernhard Günther de 2005 à 2016. Depuis la saison dernière, Lydia Rilling, chef dramaturge à la Philharmonie depuis 2016, en assure la direction artistique.



Orchestre
Philharmonique
Luxembourg

 PHILHARMONIE

En coopération avec:



Avec le soutien du ministère de la Culture



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Partenaire média:

 LÉTZEBUERGER
Journal

PRESS RELEASE